

CITYNEWS

LA SOLITUDE DU COUREUR DE FOND

Performance physique et performance théâtrale étroitement mêlées, un spectacle époustouflant suscitant l'admiration !



LE PITCH

Enfermé en maison de correction, Colin Smith gagne, par ses qualités d'athlète, le droit de s'entraîner à la course de fond hors les murs. Le directeur veut le voir gagner une coupe nationale et en faire un exemple. Mais Colin Smith n'a « rien d'un cheval de course » et d'honnêteté, il ne connaît que la sienne.

L'AVIS DU FESTIVALIER

Dans le noir, dans une cellule de la maison de correction, commencent à jaillir les mots, plein la tête de Colin Smith ; quelques notes retentissent peu à peu pour les accompagner puis, un halo de lumière éclaire le coureur de fond. Dans ce texte d'Alan Sillitoe, on assiste à une course incessante, course à pied d'un coureur de fond inépuisable et course des mots qui se bousculent dans sa tête et se jettent inlassablement au-devant de lui pour éclairer sa route, sa vie, son cheminement personnel. Le saxo d'Esaïe Cid, par des incursions, l'accompagne ,puis le cherche, puis s'accorde à lui dans une intensité narratrice sur les notes d'Arthur Pepper qui lui insufflent sa résolution. Les images vidéo ou en noir et blanc, d'un coureur solitaire à travers champs, accentuent encore plus l'effet d'errance de la pensée d'un homme, ni tout noir, ni tout blanc, qui se meut dans une atmosphère surréaliste et impressionniste. Le coureur de fond, solitaire mais assailli par ses pensées, court vers Sa victoire, son souffle se mêlant au souffle du saxophone, le corps et l'esprit en osmose. Dans cette course au bout de lui-même, l'homme se dévoile, se construit, dans une fabuleuse leçon de théâtre. Le coureur de fond solitaire dit le texte, le projette, le souffle, l'amplifie, le partage avec nous, il l'éclaire, en rend la part d'ombre et de souffrance et nous transperce dans une image finale d'abnégation, dans la beauté du geste, pour la victoire de l'Etre. L'immense acteur -metteur en scène, Patrick Mons, dans cette double performance, transfigure les mots et donne au personnage une ampleur shakespearienne !